



Association PatrimoineArt
Maine d'Hostun
26 730 Hostun

Camille d'Hostun Suites pour Luth

C. Graf Tallard.



1. Circonstances

Camille d'Hostun, en 1704, Comte et Maréchal de Tallard, vient de perdre la bataille de Blenheim (Höchstädt) contre Lord John Churchill 1^{er} Duc de Marlborough (le Malbrough de la chanson) !

Il y a été fait prisonnier. Il est sur le chemin de Nottingham où il restera prisonnier 7 ans. De passage à Nuremberg, il montre qu'il a plus d'une corde à son arc (ou à son Luth) en composant ces quelques pages.

Très curieusement le premier morceau se nomme « La Prise » en référence à sa capture à la bataille de Blenheim.

2. Documents

Le document original manuscrit se trouve à la Bibliothèque Universitaire de Prague sous la référence X Lb 210. Il provient de la bibliothèque de Raudnitz en Bohême du Prince Ferdinand-Auguste Lobkowitz (1655-1715). Ce Prince était un proche du Prince Eugène, allié de Marlborough.

Ce document a été édité, en 1918, dans une collection « Monuments de la Musique en Autriche » sous le titre : « Musique autrichienne pour Luth entre les années 1650 et 1720 »

Voici une traduction de la notice dédiée au Comte de Tallard (Camille d'Hostun)

C. Le Comte de Tallard

Dans le livre pour luth de Raudnitz (X. LB 210), on trouve, entre les œuvres de Saint-Luc : N° 10: « La Prise du Comte de Tallard » 11. « Entré du Comte de Tallard a Nuremberg » 12. « Gavotte du Mesme » 13. « Gavotte du Mesme » 14. « Gavotte du Mesme » 15. « Menuet du Mesme » 16. « Air en Echo du Mesme » 17. « Chaconne du Mesme »

A l'exception des deux premières Gavottes (12 et 13), tout le cycle est ici présenté. Les basses en ut, fa et sol doivent être transposées en ut dièse, fa dièse, sol dièse, selon les tonalités.

Dans les fonds musicaux autrichiens, cette suite pour luth tient une place originale forte intéressante, du fait de la personnalité du Comte, chef de l'armée française et qui a joué un rôle dans l'histoire de l'Empire Autrichien-Allemand.

Camille Comte de Tallard, né en 1652 en Dauphiné, formé à l'école des Condé et Turenne, s'est illustré plusieurs fois en 1678 le long du Rhin. Dans la guerre de Louis XIV pour le Palatinat, il faisait partie des dévastateurs des pays allemands (Rheingau 1690). Dans la Guerre de Succession d'Espagne en 1703, allié au Prince-Electeur de Bavière, Max II Emanuel, il a lutté avec bonheur contre l'Empereur et l'Empire; à cause de l'incapacité et de la lâcheté du commandant, le Comte Arco, Tallard pouvait prendre, après seulement 13 jours de siège, la forteresse de Breisach, "coussin et clé de l'Empire Allemand" (le 6 septembre) pour ensuite récupérer Landau (le 16 novembre), encerclé par Marsin (le 14 octobre) et défendu vaillamment par le Comte de Friese; cela après avoir réussi, avec l'aide de Precontal, à faire reculer le Prince-Héritier Friedrich von Hessen-Kassel dans une rencontre sanglante près de Spire (le 15 novembre).

En 1704 pourtant, année décisive, la fortune des armes s'est tournée vers la grande coalition (Autriche, Angleterre, Hollande, Allemagne).

John Churchill, Duc de Marlborough et le Margrave Ludwig von Baden ont pris, le 2 juillet, les retranchements des Bavarois du Comte Arco au Mont Schellenberg près de Donauwoerth. Six semaines plus tard, le 13 août, les colonnes réunies sous les ordres de Marlborough et du Prince Eugène (Britanniques, Hollandais, Danois et les troupes allemandes de Brandebourg, Hanovre, Lueneburg, Hesse, Autriche, etc.) ont attaqué les armées de Tallard, Marsin et Max-Emmanuel près de Höchstädt, au sud-ouest de Donauwoerth, et les ont complètement défaites, après de durs combats. A Blindheim (que les Anglais nomment Blenheim), la cavalerie anglaise a stoppé l'aile droite commandée par Tallard. Encerclé, Tallard se rendit avec 27 bataillons et 12 escadrons. Conduit d'abord à Nuremberg, il fut emmené en Angleterre.

C'est cet épisode tragique qu'évoque "La Prise", composée pendant l'internement à Nuremberg. Comme luthiste, Tallard ne fait pas mauvaise figure. Ses compositions sont posées, plaisantes et présentent une ligne mélodique assez rarement interrompue, chose remarquable pour un Français. Sur le plan de la forme, cette suite reste en dehors du schéma habituel. C'est un ensemble de formes cycliques originales, dont quatre en rythme pair, quatre en impair; avec au milieu les formes paires : trois gavottes et un Air en Echo.

4. Partitions

PUBLIKATIONEN DER GESELLSCHAFT
ZUR HERAUSGABE DER

DENKMÄLER DER TONKUNST
IN
ÖSTERREICH.

HERAUSGEGEBEN MIT UNTERSTÜTZUNG
DES K. K. MINISTERIUMS FÜR KULTUS UND UNTERRICHT.
UNTER LEITUNG VON
GUIDO ADLER.

XXV. JAHRGANG.
ZWEITER TEIL.
BAND 50.
**ÖSTERREICHISCHE LAUTENMUSIK ZWISCHEN
1650 UND 1720.**

Mit Vorbehalt aller Rechte.
WIEN 1918.
ARTARIA & CO.
LEIPZIG, BREITKOPF & HÄRTEL.

109779
DENKMÄLER DER TONKUNST IN ÖSTERREICH.

ÖSTERREICHISCHE LAUTENMUSIK ZWISCHEN 1650 UND 1720.

Johann Gotthard Peyer, Ferdinand Ignaz Hinterleithner, Johann
Georg Weichenberger, Graf Logi, Wenzel Ludwig Freiherr
von Radolt, Johann Theodor Herold, Jacques de Saint Luc.

IM ANHANG:

H. J. F. Biber, Georg Muffat, Graf Tallard, Rochus Berhandizki.

Bearbeitet von
ADOLF KOCZIRZ.



WIEN 1918.
ARTARIA & CO.
LEIPZIG, BREITKOPF & HÄRTEL.

C. Graf Tallard.

La Prise.

5 t

10 t 15

20

25 30

35 VII. corda

40 45 t

3.pos.....

3.pos.....

Dan. d. In. Op. 30, No. 5

L'Entrée.

Musical score for "L'Entrée" in G major, 3/4 time. The score consists of three systems of two staves each (treble and bass clef). The first system contains measures 1-9. The second system contains measures 10-14, with a fermata over measure 14. The third system contains measures 15-25. Measure numbers 10, 15, 20, and 25 are indicated above the treble staff. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

Gavotte.

Musical score for "Gavotte" in G major, 3/4 time. The score consists of three systems of two staves each (treble and bass clef). The first system contains measures 1-4. The second system contains measures 5-14, with a fermata over measure 10. The third system contains measures 15-19, with a fermata over measure 15. Measure numbers 5, 10, and 15 are indicated above the treble staff. The piece concludes with a double bar line and repeat dots. Performance markings include accents (t), first and second endings (1., 2. pos.), and repeat signs (R.).

Dim. d. Tr. in Quest. XXX. (50)

Menuet.

Air en Echo.

Chaconne.

Da. 4. Th. in Oct. XXV. (60)

Musical notation for measures 10-15. Measure 10 is marked with a 't' (trill) above the treble clef. Measure 15 is marked with a 't' above the treble clef. The piece is in D major (two sharps) and 3/4 time. The bass line features a steady eighth-note accompaniment.

Musical notation for measures 15-20. Measure 15 is marked with a 't' above the treble clef. Measure 20 is marked with a 't' above the treble clef. The piece is in D major (two sharps) and 3/4 time. The bass line features a steady eighth-note accompaniment.

Musical notation for measures 20-25. Measure 25 is marked with a 't' above the treble clef. The piece is in D major (two sharps) and 3/4 time. The bass line features a steady eighth-note accompaniment.

Musical notation for measures 25-30. Measure 30 is marked with a 't' above the treble clef. The piece is in D major (two sharps) and 3/4 time. The bass line features a steady eighth-note accompaniment.

Musical notation for measures 30-35. Measure 35 is marked with a 't' above the treble clef. The piece is in D major (two sharps) and 3/4 time. The bass line features a steady eighth-note accompaniment.

Musical notation for measures 35-40. Measure 40 is marked with a 't' above the treble clef. The piece is in D major (two sharps) and 3/4 time. The bass line features a steady eighth-note accompaniment.

Musical notation for measures 40-45. Measure 45 is marked with a 't' above the treble clef. The piece is in D major (two sharps) and 3/4 time. The bass line features a steady eighth-note accompaniment.

Dim. 4. Tk. in Oest. XXV. USC

55

60

65

70

75

2. pos.....

80

85

90

2. pos...

Em. 4. Tr. in Oct. XXV. (50)

95 2. pos..... 100

105 2. pos.....

110 2. pos..... 115 pos. 7..... 6. t

120 2. pos.....

125 130

135 pos. 7.....

140 145 2. pos...

The musical score consists of seven systems of two staves each (treble and bass clef). The key signature is two sharps (F# and C#). The time signature is 3/4. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings. Measure numbers are placed at the beginning of each system. The piece concludes with a final cadence in measure 145.

Dni. d. Tk. in Obšč. XXV. (50)

150 3. pos.....

155 160 2. pos.

165

170 corda III 175

3. pos..... 180

3. pos..... 185

190 195

Duo. d. Tk. in Oest. XXV. (50)

The image shows a page of musical notation for a lute suite. It consists of seven systems of music, each with a treble and bass staff. The key signature is two sharps (F# and C#). The music is marked with various performance instructions such as '3. pos.' (third position), '2. pos.' (second position), and 'corda III' (third string). Measure numbers 150, 155, 160, 165, 170, 175, 180, 185, 190, and 195 are indicated at the beginning of their respective systems. The notation includes various rhythmic values, accidentals, and articulation marks.

200

205 2. pos.....

210

215 2. pos.....

corda III.....

221

225

t

230 6. pos.....

235 t

3. pos.....

240 t

245

Das, d. Tk. in G, L. XV, 190

C. Graf Tallard.

Im Raudnitzer Lautenbuch (X. Lb 210) zwischen St. Lucs Stücken eingestreut: No. 10. La Prise du Comte de Tallard. 11. Entré du Comte de Tallard a Nuremberg. 12. Gavotte du Mesme. 13. Gavotte du Mesme. 14. Gavotte du Mesme. 15. Menuet du Mesme. 16. Air en Echo du Mesme. 17. Chaconne du Mesme.

Mit Ausnahme der beiden ersten Gavotten (12 und 13) wird hier der ganze Cyclus gebracht. Die Bässe C, F und G sind tonartgemäß in Cis, Fis, Gis umzustimmen. (Kein Accord.)

Diese Lautensuite bildet unter den österreichischen Musikalienbeständen ein interessantes Unicum infolge der Persönlichkeit des Grafen, der als französischer Heerführer in der österreichisch-deutschen Reichsgeschichte eine Rolle spielt.

Camille Graf Tallard, in der Dauphiné 1652 geboren, operierte, aus der Schule Condés und Turennes hervorgegangen, seit 1678 wiederholt am Rhein. Im Kriege Ludwigs XIV. um die Kurpfalz gehört er mit zu den Verheerern deutscher Lande. (Rheingau 1690.) Im Spanischen Erbfolgestreit 1703 Marschall von Frankreich, kämpfte er im Bunde mit dem Kurfürsten von Bayern, Max II. Emanuel, vom Glück begünstigt gegen Kaiser und Reich; infolge der Unfähigkeit und Feigheit des Kommandanten, Graf Arco, konnte er sich nach nur 13 tägiger Belagerung des „Deutschen Reichs Kissen und Schlüssel“, der Festung Breisach, bemächtigen (6. September¹⁾) und darauf das von Marsin (14. Oktober) eingeschlossene, vom Grafen Friese tapfer verteidigte Landau zurückzugewinnen (16. November), nachdem es ihm mit Precontals Hilfe gelungen war, den zum Entsatz heranrückenden Erbprinzen Friedrich von Hessen-Kassel in einem blutigen Treffen bei Speier (15. November) zum Weichen zu zwingen.

Im entscheidungsschweren Jahre 1704 jedoch kehrte sich das Kriegsglück der großen Koalition (Österreich, England, Holland, Deutschland) zu.

John Churchill, bekannt als Herzog von Marlborough, und der Markgraf Ludwig von Baden erstürmten am 2. Juli die Verschanzungen der Bayern Graf Arcos am Schellenberg bei Donauwörth und sechs Wochen später, wurden die Armeen Tallards, Marsins und Max Emanuels von Marlboroughs und Prinz Eugens vereinigten Kolonnen (Briten, Holländer, Dänen und deutsche Truppen von Brandenburg, Hannover, Lüneburg, Hessen, Österreich u. s. w.) am 13. August bei Höchstädt, südwestlich von Donauwörth, angegriffen und nach hartem Kampfe völlig geschlagen. Die englische Reiterei schnitt den von Tallard kommandierten rechten Flügel in Blindheim (von den Engländern „Blenheim“ genannt) ab. Umzingelt, mußte Tallard mit 27 Bataillonen und 12 Escadronen die Waffen strecken. Er wurde zunächst nach Nürnberg, von dort nach England gebracht.²⁾

An diese tragische Episode knüpft die mit „La Prise“ betitelte, aus der Nürnberger Internierungszeit stammende Komposition an. Als Lautenist macht Graf Tallard keine üble Figur. Seine Stücke sind artig, gefällig und zeigen melodischen Fluß, der — bei einem Franzosen jedenfalls bemerkenswert — verhältnismäßig selten gebrochen wird. Formal steht seine Suite außerhalb des gewöhnlichen Schemas. Es ist eine Verbindung von freigewählten cyclischen Formen, hiervon vier in ungeradem und vier in geradem Takt; das Mittelstück bilden die geradtaktigen Formen: drei Gavotten und eine Air en Echo.